

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DE LA PHOTOGRAPHIE

**ÉTÉ 2019
INAUGURATION
& ÉVÉNEMENTS**



L'ÉCOLE DE L'IMAGE CONTEMPORAINE

À L'HEURE DU DÉMÉNAGEMENT

Si à l'été 2012, Aurélie Filipetti, alors Ministre de la culture, approuvait le projet d'un nouveau bâtiment pour l'École nationale supérieure de la photographie, c'est en juillet 2016 que le Président de la République, Monsieur François Hollande, en dévoilait la première pierre.

À l'aube de ses 37 ans, en juillet 2019, l'École nationale supérieure de la photographie quitte le centre historique d'Arles et déménage, à quelques encablures, avenue Victor Hugo, pour investir les 4000m² conçus par l'architecte Marc Barani. La maîtrise d'ouvrage de l'équipement a été assurée par le Ministère de la culture, représentée par la direction générale de la création artistique. Ce dernier a fait appel à son opérateur spécialisé dans la maîtrise d'ouvrage publique, l'Oppic (opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la Culture) afin de mettre ses compétences et expertise à disposition du projet.

Ce majestueux bâtiment en forme d'appareil photo (une « architecture canard »), a été imaginé en contraste avec l'hôtel particulier qui abritait jusqu'alors l'ENSP.

L'École nationale supérieure de la photographie est désormais pensée toute en transparence et en ouverture vers le public. Les espaces donnent à voir ce qu'il s'y pense et ce qu'il s'y crée.

Le premier étage, en rez-de-boulevard, s'adresse à tous, avec son auditorium de 175 places, son fablab, et ses 450 m² de Galerie d'exposition tout en verre - à l'opposé du white cube classique, permettant d'accueillir les travaux des étudiants et d'imaginer une monstration différente.

L'étage intermédiaire, plus intime, s'organise autour d'un petit amphithéâtre extérieur, et héberge des espaces semi-publics, comme la bibliothèque et ses 32 000 volumes, les espaces

dédiés à la formation continue ainsi que de nouvelles salles de monstration.

Enfin, l'étage inférieur, en rez-de-jardin, concentre l'essentiel de l'apprentissage de la photographie, abritant les laboratoires uniques, couleur comme noir et blanc, argentique comme numérique, agencés autour d'une salle commune de travail où les étudiants pourront y échanger à propos de leurs travaux, quelque soit la technique de tirage utilisée. Cet espace de partage s'annonce également comme un lieu de découvertes car l'école peut s'enorgueillir d'être l'un des derniers établissements, si ce n'est le dernier, à poursuivre la pratique des procédés anciens et à renforcer sa filière argentique.

Ce dernier étage abrite également l'ensemble des ateliers techniques ainsi que trois studios photo - dont l'un d'une exceptionnelle dimension permettra d'accueillir un véhicule de grand gabarit.

Ces nouveaux espaces serviront parfaitement les futures missions et ambitions de l'École nationale supérieure de la photographie ainsi que le déploiement de ses activités, aujourd'hui contraintes dans 2400 m².

Ce nouveau bâtiment accueillera chaque année :

- > au moins 75 étudiants en Master,
- > plus de 10 doctorants qui engagent une recherche en photographie dans le cadre du Doctorat Pratique et théorie de la création artistique et littéraire – spécialité photographie, en partenariat avec l'AMU (Aix Marseille Université)
- > une vingtaine de jeunes artistes étrangers participants au programme de « Résidence internationale de recherche et de création » propre à l'ENSP
- > plus de 300 professionnels de l'image au sein de la Formation Continue.

L'ensemble de ses enseignements connaîtra une nouvelle dimension; qu'il s'agisse de l'innovation pensée au cœur du Fablab, de l'épanouissement des cours de photographie pour tous à destination des amateurs ou encore de l'émergence d'une masterclass internationale.

Présentée comme un lieu d'expérimentations et d'innovations, de recherche et de création mais également comme lieu démocratique ouvert à tous les publics, l'École nationale supérieure de la photographie sera plus que jamais le lieu où se développe l'image contemporaine, celle du XXI^e siècle.

L'ENSP EN CHIFFRES

- > 22 millions d'euros, coût global de la construction
- > 5 millions d'euros alloué par le Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'azur
- > 1 million d'euros provenant de la communauté d'Agglomération ACCM (Arles Crau Carmargue Montagnette)
- > un terrain rétrocédé par la Ville d'Arles à l'État évalué à 1 million d'euros
- > 4000m² de surface totale
- > 1 plateau d'exposition de 450m²
- > Un auditorium de 175 places
- > Un amphithéâtre extérieur
- > Un Fablab de 65m²
- > Plus de 500m² de patios, jardins et galeries extérieures
- > Des espaces de travail pour accueillir artistes et chercheurs en résidence pédagogique
- > Une bibliothèque de 32 000 ouvrages
- > 3 studios de prise de vue
- > Des ateliers techniques, des salles de cours et de monstration, des équipements performants et innovants
- > Etc.

1% ARTISTIQUE

L'ENSP, établissement public sous-tutelle du Ministère de la culture, accueillera la création d'une œuvre d'artiste-plasticien contemporain au titre du 1% artistique.

En 2018, le projet porté par Raphaël Dallaporta (photographe) et Pierre Nouvel (scénographe) a été unanimement choisi par un jury composé de :

- > Christiane Ainsley, artiste
- > Hélène Audiffren, conseillère Arts plastiques au sein de la DRAC PACA
- > Marc Barani, architecte
- > Rémy Fenzy, directeur de l'ENSP
- > Cristina Marchi, cheffe du Pôle Commande publique et 1% artistique à la Direction Générale de la Création Artistique (DGCA)
- > Clarisse Mazoyer, présidente de l'OPPIC
- > Sam Stourdézé, directeur des Rencontres de la photographie d'Arles

Raphaël Dallaporta et Pierre Nouvel ont précédemment collaboré lors de leurs résidences mutuelles à la Villa Médicis de Rome en 2014. Pour le projet de l'ENSP, ils ont envisagé l'installation dans l'amphithéâtre extérieur d'une œuvre initiative : sorte d'astrolabe contemporain, qui permet d'observer le monde d'aujourd'hui en mouvement, avec la volonté particulière de rendre un subtil hommage par la lumière aux inventeurs de la photographie.

Par un savant jeu de réflexion des lettres du mot « Éblouir » installées sur le toit de l'ENSP, apparaîtront sur les marches de l'auditorium à différentes heures du jour selon la course du soleil, le mot « Oublier ». En combinant une forte présence physique et une immatérialité, l'installation (qui n'exclut pas une petite pointe d'ironie) offre un moment contemplatif avec le bâtiment.

L'École nationale supérieure de la photographie sera inaugurée le 1^{er} juillet 2019, à 16h30, par le Ministre Franck Riester, en présence de l'architecte Marc Barani ainsi que de Raphaël Dallaporta et Pierre Nouvel pour leur œuvre réalisée au titre du 1% artistique.

CONTACT PRESSE

Lucile Guyomarc'h

lucile.guyomarch@ensp-arles.fr

06 78 64 29 68



**30 AVENUE
VICTOR HUGO
ARLES**

**3 EXPOSITIONS
RENCONTRES
ET TABLE RONDE**

MODERNITÉ DES PASSIONS

UN REGARD DES ÉTUDIANTS DE L'ENSP SUR LA PHOTOGRAPHIE DANS LA COLLECTION D'AGNÈS B.

Pour l'exposition inaugurale de son nouveau bâtiment, l'École nationale supérieure de la photographie à Arles a le plaisir d'accueillir la collection agnès b., dont le commissariat est assuré par 6 étudiants de l'École. C'est aussi la première fois qu'agnès b. montre une sélection des photographies de sa collection aux côtés de travaux d'étudiants en cours de cursus.

L'exposition *Modernité des passions*, avec le soutien de la Fondation des artistes, qui a souhaité compléter, en 2016, ses dispositifs de soutien aux artistes d'un partenariat avec des écoles d'art, pour contribuer à une meilleure insertion professionnelle des artistes en début de leur carrières, s'inscrit dans le cadre d'un projet pédagogique lié aux pratiques curatoriales. Ainsi, depuis 2018, un groupe d'étudiants a endossé le rôle de commissaire et sélectionné plus d'une centaine d'œuvres pour réaliser cette exposition.

Comment donner à voir la singularité d'une collection ? Comment rendre visible les pratiques contemporaines de la photographie ? Et comment rendre compte des recherches et des pratiques de l'image et du photographique au sein de l'École ? Tels sont les questionnements au cœur de cette exposition et de l'expérience pédagogique du projet qui tente d'éprouver ce que peut être la modernité aujourd'hui.

Les commissaires, portés par leur rencontre avec agnès b. ont choisi de mettre en tension les œuvres d'artistes reconnus avec celles de la création « en train de se faire » pour reprendre les propres termes de la collectionneuse. C'est dans l'urgence de montrer les gestes multiples et bouillonnants d'artistes très divers que l'exposition se déploie comme autant de rencontres liées par l'image. Les œuvres de George Tony Stoll, Nan Goldin, Jean-Luc Moulène, Florence Paradeis ou encore Lola Reboud côtoient celles de Jonas Mekas, Seydou Keita, Martin Parr et Massimo Vitali, dans une constellation nourrie par des interrogations communes autour de l'identité, du plaisir, de l'insouciance, du politique, de la violence... Et si passion il y a, c'est bien dans cette façon de se laisser gagner par l'image comme par une fièvre, de se plonger dans l'exploration de l'autre et finalement d'éprouver les multiples manières de ressentir et de se tenir devant le monde.

Une publication sous forme de journal hebdomadaire, nourrie entre autres par les discussions des commissaires avec certains artistes, accompagne le visiteur tout au long de l'exposition.

**DU 1^{ER} JUILLET
AU 25 AOÛT
2019** (10h - 19h30)

ÉCOLE NATIONALE
SUPÉRIEURE DE LA
PHOTOGRAPHIE,
BOULEVARD VICTOR
HUGO, ARLES



**MODERNITÉ
DES PASSIONS**

UN REGARD DES ÉTUDIANTS DE L'ENSP SUR LA PHOTOGRAPHIE DANS LA COLLECTION D'agnès b.

Exposition présentée du 1^{er} juillet au 25 août 2019,
à l'École nationale supérieure de la photographie,
30 avenue Victor Hugo à Arles

Vernissage le mardi 2 juillet à 17h.

Commissaires de l'exposition

Siouzie Albiach, Florent Basiletti, Antoine Brun,
Théa Guéniot, Léa Thouin et Adrien Vargoz, étudiants,
accompagnés par Fabien Vallos, enseignant
& Juliette Vignon, responsable des expositions.

Près de 50 artistes présentés dont Seydou Keita,
Nan Goldin, Jonas Mekas, Jean-Luc Moulène, Florence
Paradeis, Martin Parr, George Tony Stoll, Massimo Vitali,
etc.

Exposition produite avec le soutien de la Fondation
des Artistes et la collaboration du Fonds de dotation
agnès b. et inscrite dans le programme associé des
Rencontres de la photographie d'Arles 2019.

VISUELS DISPONIBLES



* Bertien van Manen
Dancing Couple in Groove's Bar,
Shangai, 1998



* Claudine Doury
Moscou, 1991



* Henri Cartier-Bresson
Couple dans le train, Roumanie, 1975



* Nan Goldin
Patrick and Teri on their
wedding night, NYC, 1987



* Neil Winokur
Nan Goldin, 1983



* Malick Sidibé
Nuit de Noël, 1963



Robin Plus
All eyes on us #02, 2018



Colin Bertin
01/01/19, 2019



Céline Yasemin
Hanlin et Victor, 2019

* Avec l'aimable autorisation de la collection agnès b.

LA RECHERCHE DE L'ART #8

« L'art est une disposition fondamentale du cerveau », dit le neurobiologiste Jean-Pierre Changeux après avoir consacré de nombreuses années à étudier cette inclinaison de l'esprit humain. Nous ressentons de l'intérêt et de l'émotion devant les formes du monde et devant nos propres créations.

Si le scientifique nous apprend des choses sur l'art, l'artiste nous en dit aussi sur la science. Depuis sa naissance en 1964, l'Inserm a dans ses missions fondatrices la promotion de la culture scientifique et la diffusion des savoirs. La science et la société échantent en permanence dans les démocraties, et tous les territoires de ce dialogue doivent être explorés : l'art est l'un de ces territoires. Le partenariat de l'Inserm avec l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles s'inscrit dans cette démarche : à l'occasion résidences de **La Recherche de l'Art**, les jeunes diplômés de l'ENSP posent leur regard photographique sur la vie des laboratoires scientifiques.

Pour cette huitième édition, les laboratoires de l'Inserm ont été heureux d'accueillir en résidence Hélène Bellenger (Tours, Unité 1253 Imagerie et cerveau), Quentin Carrierre (Dijon, Unité 1093 Cognition, action et plasticité sensorimotrice), Diane Hymans (Institut de biologie de Valrose) et Pauline Rousseau (Paris Unité mixte de recherche 970, Centre de recherche cardiovasculaire à l'Hôpital européen Georges-Pompidou). Chacune de ces unités de recherche de l'Inserm possède son champ disciplinaire, ses dispositifs d'exploration et d'intervention sur le vivant et la santé. Son organisation humaine aussi, tant dans le rapport des personnels entre eux que dans l'échange avec des patients. L'unité de la science est ainsi faite d'une grande diversité de pratiques, de méthodes, d'expérience.

Chaque photographe invité apporte son regard, issu de sa formation et de sa personnalité. Ce n'est plus un étudiant, c'est déjà un artiste. Hélène Bellenger interroge la culture visuelle et les choix d'expression dans l'imagerie scientifique, Quentin Carrierre pose la question du rapport de la technique à l'humain, Diane Hymans montre des trajectoires de l'iconographie dans la science, Pauline Rousseau met en parallèle les mots et les maux du cœur.

Ce travail photographique est précieux pour l'Inserm, car il dit à nos chercheurs, ingénieurs, techniciens, personnels administratifs une part de ce qu'ils sont et de ce qu'ils font. Le laboratoire est par nature un espace plutôt intime, fermé, la photographie lui renvoie une image de son existence et de sa production, en même temps qu'il l'ouvre et l'expose à tous les regards. Il y a ainsi une science contemporaine, comme il y a un art contemporain : **La Recherche de l'Art** les révèle aux publics.



Exposition présentée du 1^{er} juillet au 25 août 2019,
à l'École nationale supérieure de la photographie,
30 avenue Victor Hugo à Arles

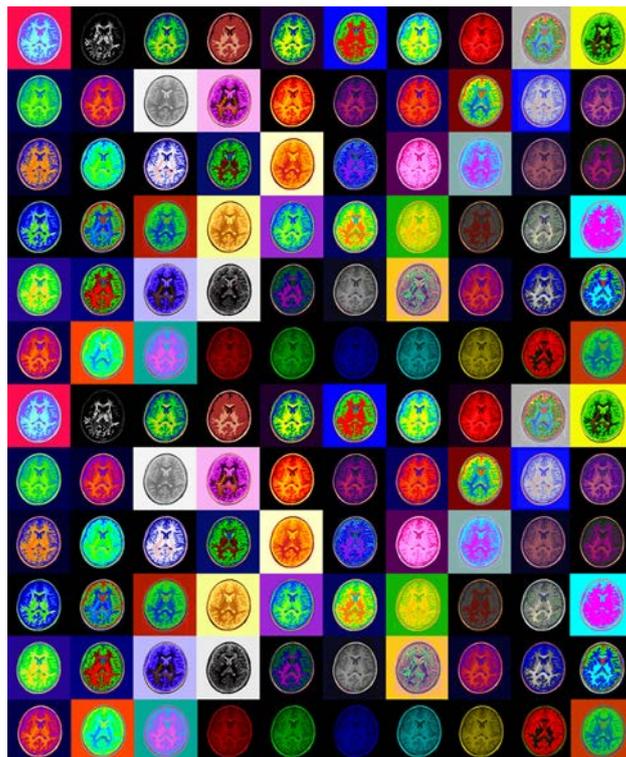
Vernissage le mardi 2 juillet à 17h.

Exposition produite en partenariat avec l'Inserm.

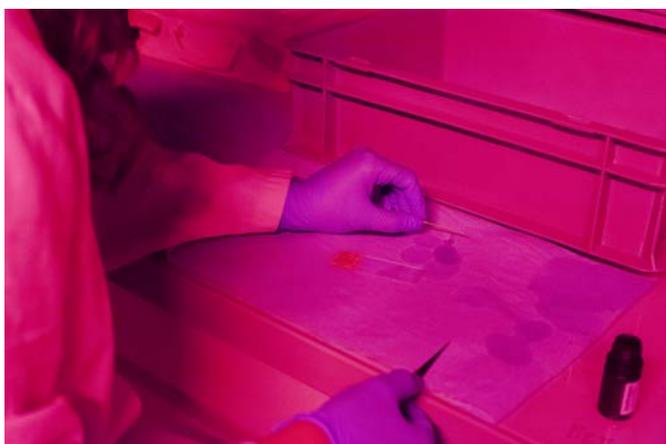
VISUELS DISPONIBLES



Quentin Carrierre
Vanité, 2019



Hélène Bellenger
Brainbow, 2019



Hélène Bellenger
Sans titre (chambre noire), 2019



Quentin Carrierre
Prince amer de l'écueil, 2019

CAMERATA OBSCURA

Une création photographique destinée à mettre en lumière un enregistrement du répertoire baroque : c'est le propos de Camerata Obscura, une nouvelle collection d'harmonia mundi.

En faisant appel aux ressources de l'École nationale supérieure de la photographie - et à une réputation qui dépasse largement le cadre national - le label arlésien a fait confiance à quatre jeunes photographes qui se sont inspirés des musiques de Purcell, Vivaldi, Rebel, Mondonville et Tartini pour réinventer ses couvertures de disques.

À la manière des interprètes qui se confrontent à leur partition, Anaïs Castaings, Claire Nicolas-Fioraso, Robin Plusquellec et Gwenaël Porte nous montrent à quel point la métaphore graphique est essentielle pour rendre proche et contemporain un héritage musical et sonore de plusieurs siècles.

HARMONIA MUNDI

Depuis sa création en 1958 par Bernard Coutaz, harmonia mundi est aujourd'hui le plus ancien label français indépendant de musique classique.

Longtemps centré sur la musique ancienne, il s'est diversifié peu à peu et explore aujourd'hui tous les répertoires de la musique ancienne à la musique du XXI^e siècle.

La création récente des labels WorldVillage, JazzVillage et enfin de LittleVillage (jeunesse) montrent que la diversité et l'esprit d'ouverture prévalaient à la fondation du label sont toujours présents après 60 années de production.

En 2015, [PIAS] rachète harmonia mundi, et perpétue la constance de sa ligne éditoriale, dont les maîtres mots sont excellence, curiosité et... plaisir !

En 2015, le label se voit décerner le prix de « Label de l'année » par Classica, puis celui de « Label of the year » en 2018 par Gramophone.



Exposition présentée du 1^{er} juillet au 26 août 2019, à l'École nationale supérieure de la photographie, 30 avenue Victor Hugo à Arles

Exposition produite en partenariat Harmonia Mundi.

RENCONTRES ARTISTES-AUTEURS

2 rendez-vous organisés par la Maison des Artistes et la CFDT, le 5 juillet 2019 au 30 avenue Victor Hugo.

TABLE RONDE | 10H30 À 13H

PHOTOGRAPHES STRUCTURATION ET PERSPECTIVES

En présence de

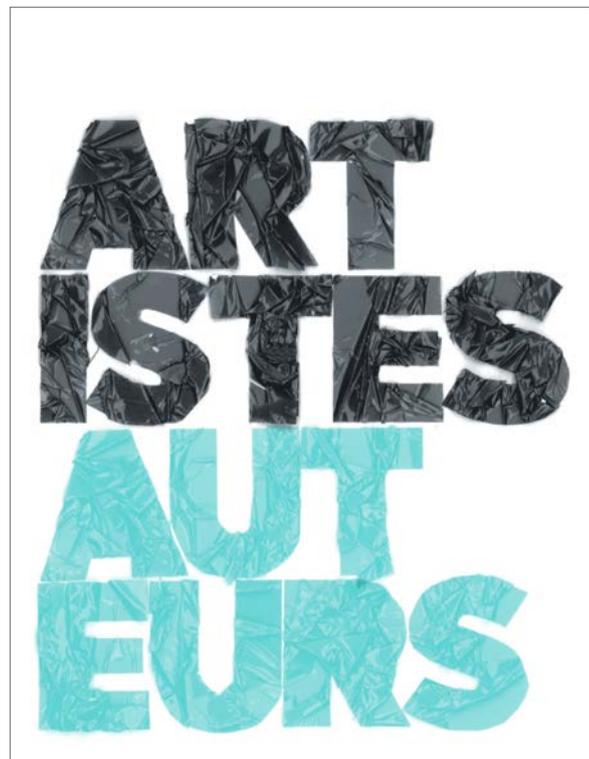
- › Rémy Fenzy, ENSP
- › Marie-Anne Ferry-Fall, Directrice de l'ADAGP
- › Frédéric Fontenoy, Artiste-auteur photographe
- › Antinéa Garnier, Directrice de La Maison des Artistes
- › Diamantino Quintas, Diamantino Labo Photo

Modérateur

Jean-Marc Bourgeois, Secrétaire général SMdA CFDT

Introduction

Nicolas-Guy Florenne, Secrétaire fédéral F3C CFDT



L'ENTRETIEN | 14H30 À 16H

CRÉATION, CONTRAINTES ET RÉCEPTION EUROPÉENNES

En présence de

- › Xavier Darcos, Chancelier de l'Institut de France (sous réserve)
- › Rémy Fenzy, ENSP
- › Florian laurençon, DGA Culture région PACA
- › Thierry Cadart, Membre de la direction confédérale CFDT

Modérateur

Nicolas-Guy Florenne, Secrétaire fédéral F3C CFDT

Organisées par



En partenariat avec



**16 RUE
DES ARÈNES
ARLES**

**2 EXPOSITIONS
DES RENCONTRES
DES FORMATIONS
UN CONCERT**

QUINZE ETES AU SUD

À l'initiative de la Région Sud, dans le cadre d'un partenariat Régie culturelle régionale et École nationale supérieure de la photographie, des étudiants ont, durant 15 années et pendant les mois d'été, photographié les très nombreux festivals mais également les paysages de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur afin d'illustrer le guide régional des festivals de l'été «Terre de Festivals».

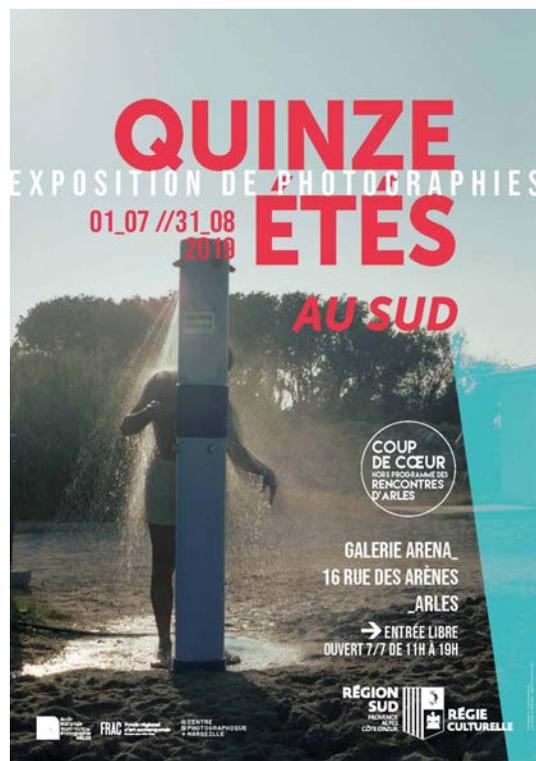
Souhaitant valoriser ce fonds exceptionnel à la fois par son volume, sa qualité et sa constitution par le biais de la commande publique, la Régie culturelle régionale, dans une perspective de soutien à la jeune création contemporaine, a confié à de jeunes artistes, eux-mêmes diplômés de l'ENSP - Sasha Ertel, Apolline Lamoril et Iris Winckler - l'organisation de trois expositions, se plaçant en tremplin pour la photographie en offrant à la fois espace de création et visibilité.

Quinze étés au sud #2 en est le deuxième volet.

Cette exposition rassemble des photographies évoquant le souvenir des vacances, la saison du soleil, des jeux, des amours et de l'insouciance.

Avant cela, QUINZE ÉTÉS Nocturne fut le premier volet, présenté au Parvis à Avignon du 28 mai au 12 juin 2019.

Le dernier épisode s'intitulera QUINZE ÉTÉS Reliefs, à l'Hôtel de Région de Marseille du 3 octobre au 15 novembre 2019.



Exposition présentée du 1^{er} au 31 août 2019, à la Galerie Arena de l'École nationale supérieure de la photographie, 16 rue des arènes, Arles

Exposition réalisée par la Régie culturelle régionale pour le compte de la Région SUD Provence-Alpes-Côte d'Azur en partenariat avec l'École nationale supérieure de la photographie, le FRAC PACA et le Centre Photographique Marseille.

PRIX LEVALLOIS, 10 ANS! UNE COLLECTION PHOTOGRAPHIQUE

«Cette exposition célébrant les 10 ans du Prix Levallois, met en lumière les lauréat(e)s de la première décennie, ainsi que les lauréats 2018 et 2019, sous la direction artistique de la Galerie Le Réverbère. Elle est conçue à partir de la collection de photographies constituée au fil des années. La mise en exposition des 12 lauréats du Prix Levallois est un exercice à haut risque, ce n'est pas spécialement lié à celui de Levallois, le risque serait le même pour tout autre prix. Une vision rapide peut nous faire penser qu'il suffirait de réaliser une pirouette scénographique et l'affaire serait dans le sac. Mais produire de l'apparence pour intérioriser de l'absence reste un marché de dupe.

Pour donner du corps et faire sens, cette exposition, constituée des oeuvres de 12 photographes regroupés par le hasard, prend le parti de mettre en mouvement une pensée qui, au contact des photographies, organise de la présence. Cette présence, le spectateur l'établira par sa perception et à travers elle, cheminera parmi des formes et des sujets parfois opposés. Son regard y reconnaîtra des systèmes de signes distincts à chacun des photographes. La découverte des lauréats, dans un accrochage chronologique, ne cherche pas à créer de fausses cohérences, elle souligne plutôt la diversité des propositions. La référence à la charte de gris, bien connu des photographes, joue le trait d'union entre chaque lauréat(e). Cette variation est une métaphore de l'interstice qui sépare chacun, tout en couvrant les champs larges de la photographie contemporaine.

Comme pour tout anniversaire, un ensemble plus ou moins hétéroclite de personnalités se côtoient, en créant des écholalies. Il reste à laisser sa place à l'alchimie et au murmure du temps ... Pour accompagner ce murmure, un cheminement vidéo synthétise cette décennie en parcourant les oeuvres de la collection.»

Catherine Dério et Jacques Damez - Galerie Le Réverbère
directeurs artistiques de l'exposition

Exposition ENSP Arles
du 1^{er} au 7 juillet 2019
OUVERTURE lundi 14h-19h, du mardi
au samedi 11h-19h et dimanche 11h-17h.
16 RUE DES ARÈNES 13 631 ARLES

Prix Levallois 10 ans!

Une collection
photographique

2008 Marvi Lacar 2009 Shira Igell
2010 Virginie Terrasse 2011 Alexander Gronsky
2012 Sophie Jung 2013 Max Pinckers
2014 Esther Teichmann 2015 Tom Collemijn
2016 Vasantha Yoganathan 2017 Bieke Depoorter
2018 Pierre Etie de Pibrac

prix-levallois.com



Exposition présentée du 1^{er} au 7 juillet 2019,
à la Galerie du Haut de l'École nationale supérieure
de la photographie, 16 rue des arènes, Arles

Vernissage et remise du Prix Levallois 2019 le
jeudi 4 juillet.

Entrée libre, le lundi de 14h à 19h, du mardi au
samedi de 11h à 19h et dimanche de 11h à 17h

LES QUOTIDIENNES DE L'AFDAS FORMATIONS

En partenariat avec l'Afdas, l'ENSP propose un parcours de formations permettant de cerner les enjeux professionnels en lien avec la diffusion et la valorisation de production photographique de commande ou artistique.

Ce parcours est accessible aux professionnels relevant de l'AFDAS œuvrant dans le champ des arts visuels, du spectacle vivant, de l'audiovisuel et de la photographie d'auteur.

Présent sur Arles entre le 1 et le 5 juillet 2019, chaque participant peut construire son parcours en suivant un module ou l'ensemble du programme proposé.

Le programme est composé de 10 modules de 2h30 chacun se déroulant de 10h à 12h30 et de 14h à 16h30 afin de faciliter la participation à d'autres manifestations se déroulant durant les Rencontres d'Arles.

Inscriptions en ligne

<https://forms.office.com/Pages/ResponsePage>.

PROGRAMME

LUNDI 1^{ER} JUILLET

10h à 12h30

Le dossier artistique : pourquoi et comment le structurer ?
par Gilles Pourtier

14h à 16h30

L'exposition de photographies : définir les grandes étapes
par Gilles Pourtier

MARDI 2 JUILLET

10h à 12h30

Le livre photographique : définir les grandes étapes
par David Barel

14h à 16h30

Les spécificités de Photoshop® pour la retouche photographique
par Benjamin Roulet

MERCREDI 3 JUILLET

10h à 12h30

Le site Internet pour les photographes : plateforme de diffusion ?
par Sébastien Claude

14h à 16h30

Analyse critique des images : Une narration à construire
par Benjamin Roulet

JEUDI 4 JUILLET

10h à 12h30

La commande photographique : enjeux techniques et artistiques
par Pierre Schwartz

14h à 16h30

La gestion des couleurs pour : les grands principes
par Maud Batellier

VENDREDI 5 JUILLET

10h à 12h30

La photographie à la chambre : projet singulier ?
par Christine Sibran

14h à 16h30

L'identité d'un artiste photographe sur les réseaux sociaux
par Mireille Loup

PENSER L'ENSEIGNEMENT DE LA PHOTOGRAPHIE

L'École nationale supérieure de la photographie accueille le 4 juillet les Rencontres du réseau européen des écoles supérieures de photographie en partenariat avec l'ENS Louis Lumière et ELIA (European League of Institutes of the Arts).

Au programme : conférences et workshops autour des questions d'internationalisation des établissements d'enseignement supérieurs artistiques, des cursus et de la professionnalisation des étudiants en photographie.

Le 4 juillet également, l'ENSP accueille les Rencontres Franco-Belges des écoles supérieures de création en partenariat avec l'Ambassade de France en Belgique et l'ANdEA. découvriront le nouveau bâtiment de l'ENSP.

Le 5 juillet, c'est le Réseau international des 8 écoles participant au Prix Dior de la photographie pour Jeunes Talents, qui se retrouvent à Arles (Afrique du Sud, Chine, Corée du Sud, États-Unis, France, Grande-Bretagne, Japon et Mexique).

Soit une cinquantaine d'établissements spécialisés dans les enseignements photographiques réunis, cette année encore, par l'ENSP, pendant cette première semaine de juillet.

L'ENSP s'annonce une nouvelle fois comme le lieu pour échanger, penser et imaginer l'enseignement de la photographie contemporaine.

MUSEE REATTU AUTOUR DE L'EXPOSITION WE WERE FIVE



L'INSTITUTE OF DESIGN À CHICAGO, LA REVUE APERTURE : ENSEIGNER ET FAIRE RECONNAÎTRE LA PHOTOGRAPHIE

Le 5 juillet 2019 de 14h30 à 18h, l'ENSP (rue des arènes) accueille une rencontre organisée par le Musée Reattu autour de l'exposition *We Were Five*.

Interventions

- › **Daniel Rouvier**, Conservateur en chef du Patrimoine, Directeur du Musée Réattu
- › **Lesley Martin**, Directrice artistique de la Fondation Aperture Minor White
- › **Françoise Paviot**, co-commissaire de l'exposition
- › **Agathe Cancellieri**, Historienne de la photographie *L'enseignement de la photographie à l'Institute of Design*
- › **Stephen Daiter**, Galeriste et historien de la photographie *Enseigner la photographie face aux réalités du marché*
- › **Rémy Fenzy**, Directeur de l'ENSP *Quel enseignement de la photographie pour le futur ?*

LEICA, UNE SEMAINE À ARLES



LEICA investit l'ENSP le temps d'une semaine., au cœur d'un lieu chargé d'histoires et d'énergies créatives et propose un programme variée et dynamique, une expérience ouverte à tous.

Une vingtaine de conférences pour apprendre et échanger, des moments de discussions pour partager et des ateliers pour prendre en main les Systèmes Leica SL et S accompagné de professionnels reconnus.

Des balades photographiques, rencontres et discussions avec les photographes qui font la renommée de la maison Leica.

Une immersion dans l'expérience Leica, gratuite sur inscription.

Programme complet et inscription sur

Leica Camera France.fr
ensp-arles.fr

Photographie © Vincent Fournier

AUCELUM, CONTE EN DEUX DIMENSIONS CONCERT



Dans le cadre de la préfiguration du FabLab de l'ENSP et de son ouverture prochaine au 30 avenue Victor Hugo, les artistes Chloé Desmoineaux et Rodin Kaufmann livrent en son et en image le fruit de leur résidence le 8 juillet à 22h30 dans la cour de l'ENSP.

Cette création croise les univers narratifs d'un poète pluridisciplinaire épris d'expérimentations incarnées et enracinées en pays d'Oc et d'une artiste numérique inspirée par la fiction spéculative et l'écoféminisme. Prenant le monde aviaire comme matière première sonore, visuelle, et historique le duo se projette dans un conte poétique et écologique futuriste qui questionne la place et le rôle de l'Homme à l'aube d'une crise biologique majeure. En augures contemporains, Chloé Desmoineaux et Rodin Kaufmann se font ici observateurs et interprètes des oiseaux, rares survivants de la précédente extinction de masse.

HORS LES MURS

**2 EXPOSITIONS
L'AEENSP**

UNE ATTENTION PARTICULIÈRE

Reflétant la collaboration entre les Rencontres d'Arles et l'École nationale supérieure de la photographie et leur soutien à la jeune création photographique, le festival offre depuis plusieurs années la possibilité aux diplômés d'exposer au sein de la programmation officielle. Cette année le jury, présidé par Sam Stourdzé, a porté son attention sur les propositions de Théa Guéniot, Timothée Pugeault, Louise Mutrel et Gaël Sillère, qui dans un style et une approche propre à chacun, font écho à l'édition 2019 du festival.

Théa Guéniot a construit son regard de photographe en Polynésie Française où elle a passé son enfance. Nourrie aux couleurs, aux formes, aux ombres et la lumière de «là-bas», elle nous propose de repenser l'ailleurs, sa possibilité, son existence,. Comment caractériser un lieu de lointain? Elle associe ainsi des portraits de ses proches polynésiens à des paysages de mer d'ici, et s'inscrivant ainsi dans la séquence À la lisière avec poésie et sensibilité, elle cherche dans toutes les anfractuosités du réel ce quelque chose d'à la fois émerveillé et inquiétant, qui la renvoie sur les traces de son passé.

De l'évasion fiscale à la guerre des drones, **Timothée Pugeault** s'engage, sous forme d'investigation, à questionner de manière représentationnelle des sujets à caractère politique, dans tout ce que cela peut comprendre de paradoxal, d'ambigu, voire même d'impossible. Son travail s'appréhende sous forme d'installation dont l'articulation des éléments – aux matériaux divers – permettent la mise en place d'une narration ouverte à l'interprétation, voire même aux élucubrations, revenant questionner le statut politique ou historique de certains événements, et fait écho à la séquence Les plateformes du visible.

Pour cette exposition **Gaël Sillère** propose de mettre en scène une galerie d'objets et de personnages, qui se suivent sans se rencontrer. Des objets, aux teintes plastique, délaissés, détournés, deviennent les accessoires de personnages, bien réels, tendres et singuliers. Ces juxtapositions faussement naïves et spontanées dessinent une fiction inattendue, au décalage et au work in progress assumés. Oscillant entre l'humour et le trouble, cette série sème une inquiétude indicible qui amorce une réflexion sur notre société de consommation bien plus complexe qu'elle n'y paraît.

Louise Mutrel a d'abord réalisé cette série photographique à Tokyo, avec la volonté de retrouver une expérience sensorielle de la ville. Mais l'aspect déceptif de ces prises de vues,



initialement faites au flash, l'a amenée à retravailler les images dans le désir de «recouvrer» la vue, celle révélée par les lumières hypnotiques de la ville, qui donnaient aux scènes de rue une forme d'inquiétante étrangeté. Ce travail, présenté sous forme d'édition, en écho à la séquence Construire l'Image, apparaît comme une tentative de remémoration et de retranscription, une projection mentale qui se joue à la frontière entre réalité et fiction, d'un univers doublement fantasmé, qui échappe, encore, et se cristallise dans un imaginaire hallucinatoire et impermanent.

Vernissage le jeudi 4 juillet à 17h30.

Exposition présentée du 1^{er} juillet au 25 août 2019, à la Mécanique Générale, Parc des Ateliers

Exposition produite par l'ENSP, dans le cadre des Rencontres pour la photographie d'Arles 2019

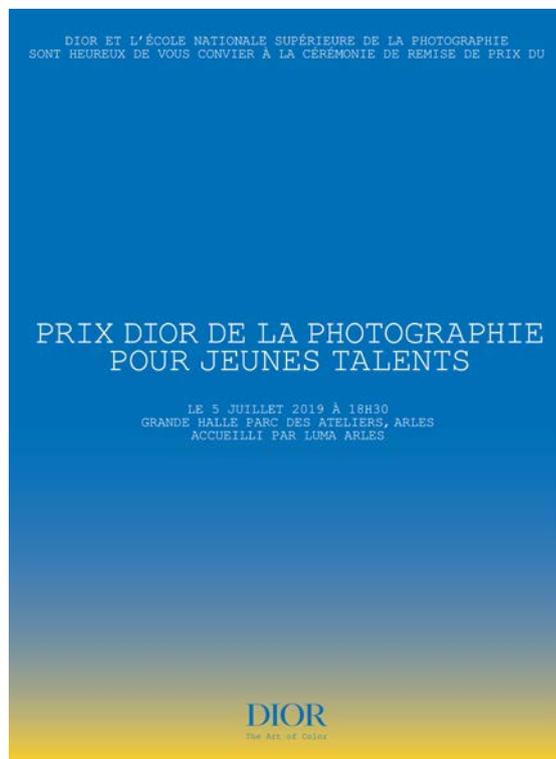
THE ART OF COLOR PRIX DIOR DE LA PHOTOGRAPHIE POUR JEUNES TALENTS

Dior s'associe pour la deuxième année consécutive à l'École nationale supérieure de la photographie à Arles et à LUMA Arles pour l'organisation du Prix Dior de la photographie pour Jeunes Talents. Deux institutions qui se réinventent avec des nouveaux lieux et qui mettent à l'honneur la création.

Ce concours, imaginé par la maison Dior, est destiné à mettre en lumière les jeunes artistes visuels issus des plus grandes écoles internationales d'art et de photographie.

Le jury, présidé par la photographe française Dominique Issermann a sélectionné dix lauréats et a décidé d'attribuer une mention spéciale à deux étudiants en raison de la grande qualité des dossiers proposés.

Cette année, Parfums Christian Dior a placé la femme au cœur de sa carte blanche, en proposant le thème «Woman - Woman Faces ». Venus du monde entier les douze photographes, dont Elsa Leydier et Rosalie Parent, deux diplômées de l'ENSP, a été inspiré par la femme, de la beauté féminine, synonyme d'émancipation, de liberté.



Exposition présentée du 1^{er} juillet au 22 septembre
2019 à la Grande Halle du Parc des Ateliers.

